



Recueil de témoignages de
Diacres permanents

en vue de l'ordination de
Michel Feintrenie
et
Patrice Lemaréchal

le
25 octobre 2015
15h30
à la Cathédrale de Bourges



Les futurs diacres

Michel Feintrenie

et son épouse Lune



Une vie comme berger d'abeilles, une rencontre avec le Christ en février 1993, au Vietnam, les engagements en paroisse. Quand mon curé m'en a parlé, j'ai accepté la formation diaconale « pour voir », sachant que de toute façon elle me serait utile.

J'ai découvert peu à peu qu'être diacre ce n'était pas une capacité, un travail, une mission, mais un état, le prêt de son corps à Jésus pour qu'Il soit encore plus près de l'autre.

Plus l'ordination approche, plus il y a ce besoin d'être plus attentif aux autres, plus accueillant, plus ouvert, et surtout plus humble : se mettre en place comme serviteur.

C'est une joie profonde, partagée avec Lune, mon épouse, de s'engager ensemble : l'indispensable présence, dans ce parcours, de celle qui partage ma vie. Ce cheminement a renforcé nos échanges en couple, en famille et avec les amis. Ce fut, et c'est toujours, une école de confiance et d'abandon. C'est une grande source de joie.

A quelques jours de l'ordination diaconale, je me projette bien entendu vers les futures missions que l'Église voudra bien me confier. Cependant comme le coureur cycliste qui va franchir la ligne d'arrivée d'une étape du Tour de France, je jette un bref regard par-dessus mon épaule. Un clin d'œil plein de tendresse vers ceux qui m'ont accompagné sur ce chemin. Un coup d'œil sur le chemin parcouru jusqu'ici.

Le départ... L'appel est passé pour moi par des médiations humaines au travers des interpellations de toutes celles et tous ceux qui un jour m'ont dit : « Pourquoi ne penses-tu pas au diaconat ? »

Vient ensuite le parcours, un long cheminement qui permet d'enraciner l'appel du Seigneur dans une formation approfondie. Un temps de discernement personnel et ecclésial.

L'Église venait de m'appeler, et cet appel devait trouver un écho dans mon cœur et dans ma vie personnelle, familiale, professionnelle,... Un temps de lâcher prise où j'ai dû accepter de me laisser façonner par l'Esprit comme l'argile dans les mains du potier.

L'arrivée...L'ordination se profile... mais ce n'est qu'une étape. Il me reste maintenant à poursuivre cette longue course de fond au cours de laquelle je devrais me laisser guider par l'inattendu de Dieu.

Patrice Lemaréchal

et son épouse Nathalie





Monique Lefebvre

et son mari Denis, diacre



Je suis l'épouse de Denis, il est père, grand père mais aussi diacre permanent depuis 10 ans. Le cheminement vers le diaconat a bousculé notre couple. Beaucoup de questions se sont posées. Après le discernement et la formation, j'ai dit oui : oui à Dieu, oui à l'Église pour l'ordination diaconale de mon mari.

La grâce du sacrement de notre mariage nous a fait cheminer en paix vers le nouveau ministère de Denis. Chaque jour, elle nous donne la force et la joie. Je participe avec Denis à une partie de sa mission : la pastorale des familles.

Ce qui est important pour moi :

- Prier pour notre couple, pour la mission reçue, pour lui lorsqu'il va célébrer un baptême, rencontrer des personnes ou qu'il prépare une homélie.
- Veillez à l'équilibre de notre famille : les enfants et petits-enfants ont besoin de nous, et je sais dire non !
- Partager et échanger ensemble : parfois je trouve que le ministère diaconal demande beaucoup de temps à mon époux.

Je rends grâce au Seigneur pour la retraite de cinq jours que nous avons vécu au mois de mars dernier, ce fut un temps de relecture, de partage en couple et de détente.

Et aussi pour la joie qu'Il nous a donnée au cours de nos 44 ans de mariage et 10 ans d'ordination diaconale.

Nous écoutions, ma femme et moi une émission religieuse très matinale quand j'ai senti un appel à m'impliquer davantage : « *Donne-moi tes outils* » ai-je entendu alors que je suis un grand bricoleur. J'étais perplexe.

Un dimanche, Michel Popineau qui venait d'être ordonné diacre est venu faire l'homélie dans notre paroisse sur le diaconat. Ce fût la révélation. J'en ai parlé à ma femme, puis à Frère Serge le dernier franciscain de Bourges (nous sommes membres avec mon épouse de la Fraternité Laïque Franciscaine), puis à mon curé qui m'a envoyé au père Vachette, responsable du diaconat sur le Cher.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, quatre couples pour des rencontres de discernement, puis de formation. Il n'y avait pas de formation spécifique nous avons fait le Céfor, puis les cours de Bible du Père Cothenet.

Au bout de six ans, j'ai été ordonné par Monseigneur Plateau, avec mission à l'aumônerie de l'hôpital, dans ma paroisse et ma famille. Je continue mais doucement car j'ai 80 ans.

André Tournalonias

et son épouse Marie-Henriette



Bruno Thurneyssen

et son épouse Valérie



Lors d'une retraite à Nouan le Fuzelier en 1993 j'ai senti l'appel à devenir diacre. J'en ai parlé à ma femme, souhaitant de tout mon cœur qu'elle dise que cela n'était pas pour moi. Mais, à mon grand désappointement, elle m'a répondu : « Si c'est la volonté de Dieu, il faut dire oui ». Longtemps j'ai gardé le silence sur cet appel et cependant fréquemment, des personnes m'interpellaient en disant : « je te verrais bien diacre ». J'ai fini par être appelé par mon curé lors de « Pentecôte 2007 ».

Depuis mon ordination en novembre 2014, rien n'a vraiment changé si ce n'est que je me rends compte que c'est en exerçant mon ministère que je deviens pleinement diacre. Je suis heureux de célébrer des mariages et des baptêmes. D'un naturel plutôt timide, j'appréhendais d'avoir à faire des homélies, mais grâce à l'aide de ma femme cela se passe plutôt bien et j'ai pris de l'aisance pour parler en public.

Ne se vit pas tout seul, le service que quelques-uns rendent, c'est au nom de tous, c'est un service de l'évêque, c'est un service de l'Église, il se vit en fraternité avec les autres diacres car ils ont la même ordination pour le service.

Cette fraternité diaconale s'ouvre chaque année à de nouveaux ordinants qui sont encore enfouis dans le secret des cœurs pour s'épanouir au jour de l'ordination comme une fleur de printemps et éclairer, embellir notre diocèse par les services qu'ils vont rendre.

Il y a encore des affligés à consoler, des cœurs purs à éveiller, des persécutés à défendre, des affamés de justice à soutenir dans ce royaume de Dieu sans cesse à construire à son image. Qu'ils illuminent comme un bouquet nos assemblées, afin que tout le peuple chrétien puisse rendre grâce à Dieu par les couleurs vivantes des services qui rayonnent de notre foi en Eglise.

Paul Tillocher



Yves-Marie Stahl

et son épouse Françoise



Un bon matin le curé de notre paroisse se pointe à la maison. « Avez-vous déjà pensé au diaconat ? » « Non et vous ? » C'était le début d'un chemin semé de découvertes. Avant de donner notre réponse, la première démarche a été de rencontrer des diacres de l'Indre pour savoir si cet engagement était compatible avec notre vie de couple. Françoise a interrogé les épouses. Comme tous les voyants étaient au vert, nous avons dit oui pour l'aventure. Mais le parcours comportait un handicap de taille : nous n'aurions jamais d'enfants ! Il arrive que le Seigneur se plaise à brouiller les pistes.

A mon ordination en juin 2005, notre fille avait juste trois mois. A cette époque je remplissais la charge d'aumônier à la maison de retraite des grands chênes à Châteauroux. Au contact des personnes âgées j'avais l'impression de me tenir au pied de la croix. Aujourd'hui je visite des personnes âgées à Pellevoisin. Ma mission auprès des personnes en difficulté me fait toucher du doigt mon impuissance à partager la condition des autres. Il me semble que notre rôle de couple est d'être un cœur attentif et d'avoir un regard aimant en toutes circonstances.

François Richard



Arrivés à Châteauroux en 1971, notre curé, Philippe Thouret, nous a demandé, à Janine et moi, de lancer avec lui une équipe de préparation au mariage sur la paroisse Saint-André. Nous avons suivi la formation du CLER (Centre de Liaison des Equipes de Recherche) à Poissy. Janine devint conseillère conjugale. Ce fut un vrai bonheur de rassembler les fiancés avant leur mariage, de les écouter, de leur donner la possibilité de se parler.

Puis on nous a demandé de lancer des équipes de CPM sur les autres paroisses de Châteauroux. Nous animions ces rencontres en présence du curé et d'autres laïcs susceptibles de prendre la suite.

Enfin, en 1987, deux prêtres sont venus à la maison nous demander deux choses : à nous deux, de lancer la Pastorale familiale diocésaine, et à moi d'aller vers le diaconat. Nous avons tous deux dit oui à la Pastorale familiale et j'ai dit non au diaconat. Je trouvais peu compatible le diaconat avec mon travail dans les assurances et l'immobilier. Parti diriger une maison de retraite en 1993, je fus ordonné diacre deux ans plus tard par Mgr Plateau. Notre mission, à Janine et moi, fut évidemment la Pastorale familiale sur le diocèse.

Nous avons alors sillonné les routes de l'Indre et du Cher pour lancer des services de CPM dans les paroisses. Nous rassemblions aussi régulièrement tous les responsables des mouvements concernant la famille. Janine ne le faisait pas en tant que « femme de diacre » ou « au côté du diacre » mais c'est bien nous deux qui agissions dans cette mission au nom du sacrement de notre mariage qui nous était commun. Ce que j'apportais de spécifique en tant que diacre, c'était d'être signe de la présence d'Église et de l'Amour de Dieu comme sources de cette pastorale.

C'est donc logiquement qu'au décès de Janine, en 1999, la Pastorale familiale fut confiée à un autre couple et qu'ayant travaillé 8 ans dans une maison de retraite, j'eus la charge de la Pastorale de la Santé à Châteauroux. Mais Janine est toujours présente, autrement, dans ma responsabilité actuelle. Je crois beaucoup à la communion des saints.

« Toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres » (§42).

Laudato Si oriente bien l'accomplissement du diaconat vers cette écologie qui n'oublie rien ni personne. Comment cette parole de conversion proclamée par l'Église est aussi pour l'Église attention aiguisée aux questions de société ?

Le diacre est serviteur de cette doctrine sociale inspirée de l'Évangile qui unit foi et pratique (c.f Lc 6, 46).

Qu'en est-il, par exemple, pour ma mission d'aumônier du groupe de Bourges de Foi et lumière ?

C'est de découvrir, avec la pédagogie du mouvement, à quel point nous sommes tous liés mais aussi que notre Église et notre société ont encore du chemin à parcourir pour vivre et célébrer cette réalité d'une vraie intégration des personnes handicapées mentales.

"Comme cette eau se mêle au vin .." murmure le diacre au moment de donner la calice au prêtre pour la consécration. L'Eucharistie nous entraîne sans cesse aux sources de l'Incarnation.

Guy Colrat

et son épouse Dominique





Le diaconat en vidéo

Le diocèse de Bourges publie des vidéos de vulgarisation de la foi le premier de chaque mois. Ce mois-ci, au vu de l'actualité du diocèse, le sujet est « le diaconat ».

Vous pourrez découvrir le diaconat sous un œil léger et humoristique, le tout dans un format court (3 minutes).

Pour la découvrir, rendez-vous sur le site internet du diocèse www.diocese-bourges.org, rubrique « Vidéos » ou directement sur notre chaîne Youtube, « [Diocèse de Bourges](#) ».

